

Au nom des communistes du 13^e, je voudrais vous souhaiter une belle année à venir, pleine de bonheurs, de découvertes et de progrès.

Cette année sera celle de luttes, de lutte des classes, de luttes politiques, de luttes électorales.

Cette année bien sûr commence bien mal, mais peut-il en être autrement quand les extrêmes-droites ou les droites extrêmes sont au pouvoir ?

Vous connaissez la phrase d'Antonio Gramsci

« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ». Elle est particulièrement d'actualité.

Je pense particulièrement à l'Amérique de Trump qui s'enfoncé progressivement dans un régime d'une nouvelle nature.

Un régime bien sûr qui tente d'imposer l'impérialisme américain sur les ressources de la planète, et nous le connaissons parfaitement.

Mais un régime d'un type nouveau aussi bafouant ouvertement la démocratie, l'état de droit, le droit international.

Son coup de force illégal et illégitime contre le Venezuela, ses menaces sur Cuba ou la Colombie, sa volonté d'annexion du Groenland démontrent une dérive mafieuse et clanique, à la tête de l'État le plus puissant militairement et technologiquement.

Nous devons prendre conscience de la menace pour l'humanité que représente cette dérive techno-réactionnaire.

Nous devons en prendre conscience aussi pour notre pays, tant les soutiens de Trump, de l'extrême-droite de Le Pen aux grands patrons comme B Arnaud sont actifs.

Trump et ses amis veulent imposer la loi du plus fort comme règle de toute chose.

Nous pouvons, nous devons leur imposer la loi de l'humanité, faite de commun, de partage et de démocratie.

La haine et la violence des réactionnaires n'est malheureusement pas seulement à l'oeuvre aux Etats-Unis.

Les peuples en paient le prix fort, dans leur chair et dans leur vie.

Je pense bien sûr au peuple palestinien, toujours victime d'un génocide organisé méthodiquement par l'extrême-droite au pouvoir en Israël autour de Netanyahu.

Je pense au peuple ukrainien, toujours sous les bombes du régime d'un Poutine à la volonté impérialiste et oligarchique.

Je pense au peuple iranien, toujours bâillonné et massacré par milliers par l'extrême-droite religieuse islamiste.

L'extrême-droite nuit gravement à l'humanité.

Cette loi reste immuable.

Nous l'avons combattue sans relâche. Jusque dans les rangs de la résistance.

Nous la combattons sans hésitation en rassemblant largement toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas d'un monde de haine et d'égoïsme social.

Combattre l'extrême-droite, c'est aussi combattre toutes celles et tous ceux qui s'allient ou s'accommodent avec elle.

Ils et elles cherchent à gagner un petit pouvoir.

Ils perdront leur âme.

Je pense en premier chef au président Macron et son 1er ministre Lecornu.

Imposer un gouvernement illégitime, en refusant de reconnaître leur défaite des dernières législatives, et en faisant une alliance de fait avec le parti de Me Le Pen, est un coup de force anti-démocratique. C'est aussi le meilleur moyen de légitimer cette extrême-droite comme l'histoire de l'avènement des nazis non le démontre, comme le livre de Chapoutot que nous avons étudié nous le rappelle (je vous invite d'ailleurs au 2e épisode, avec la venue de Laurent Mauduit ici le lundi 16 février).

Pour revenir aux copinages avec l'extrême-droite, je pense aussi aux Républicains, de Mr Retailleau à Me Dati, qui travaillent explicitement à l'alliance des droites avec l'extrême-droite. Pour défendre les intérêts du capital, et pour défendre leurs intérêts personnels, ils sont prêts à tout.

Ils nous trouveront sur leur chemin.

Je pense enfin au grand patronat, aux extrêmes-riches, de Bolloré à Arnaud en passant par Stérin. Nous voyons qu'ils rachètent la presse et les médias pour imposer une ligne éditoriale favorable à l'extrême-droite et à la droite extrême.

L'action du capital, l'action du MEDEF est désormais ouvertement en faveur de l'extrême-droite.

Ils savent que l'accumulation des richesses qu'ils organisent et dont ils abusent est massivement rejetée par les peuples.

Ils préfèrent détourner les regards et la colère sur la haine de l'autre.

Nous le répèterons, la lutte contre l'extrême-droite est intimement liée à la lutte des classes.

Et ces luttes supposent aussi que nous sachions voir les victoires, et les germes de changement qui percent.

Je n'en citerais que trois.

Je pense bien sûr à la victoire Zohran Mamdani à New-York, assumant pleinement et clairement sa filiation socialiste dans un pays où socialisme et communisme sont mis sur un pied d'égalité. Faisant campagne sur un programme radical, entendant bien changer le quotidien, ici et maintenant, il démontre qu'il existe une attente profonde de changements immédiats. Et qu'elle peut être majoritaire.

Un deuxième sujet à ne pas négliger est celui des retraites. Certes Macron et ses acolytes ont fait passer leur texte par un abus de pouvoir. Mais force est de constater que le sujet aura pourri son deuxième quinquennat. C'est le sparadrap du capitaine Haddock dont on ne se débarrasse pas. Qui revient toujours et encore, divisant la classe politique, et pesant sur l'instabilité politique. On peut parier que le sujet n'est pas clos et que la réforme sera encore revue, et espérons le, abrogée.

Il faut bien réaliser que ce noeud politique est bien le résultat de nos luttes, de nos manifestations, de nos actions militantes, de nos tribunes, de ce fourmillement politique et syndical. Tous ces actions, toutes nos actions, font buter le patronat, la droite et l'extrême-droite, puisque l'immense majorité des français sont en défaveur de cette réforme de casse sociale.

Enfin, mon troisième point concerne la victoire culturelle que nous avons aussi sur la question de la taxation. Le travail remarquable de notre sénateur Fabien Gay sur les aides publiques, les 211 milliards d'aides aux entreprises, mais aussi le travail sur la taxe Zucman plébiscitée par près de 85% des français démontre une chose simple. En matière sociale, le peuple est profondément contre les inégalités sociales, contre l'accaparement des richesses par quelques-uns. Le peuple rejette massivement ces inégalités où des extrêmes riches voient leurs revenus s'envoler littéralement (et même ne paient plus l'impôt de l'aveu d'un ancien ministre), quand l'immense majorité de la population souffre de fins de mois difficiles, de la précarité et de la pauvreté. C'est un point d'appui formidable car Gramsci nous enseigne aussi que l'hégémonie culturelle est un enjeu crucial.

Alors nous devons être lucides.

Notre soif d'un autre monde, nos propositions sont bel et bien en phase avec une part croissante de la population.

Aujourd'hui, être responsable, c'est être radical. Être responsable face aux inégalités sociales, face à extrêmes-riches, face aux menaces sur la démocratie, face à la destruction de l'environnement, c'est être radical.

C'est poser les pierres d'une autre société, où le partage des pouvoirs, des richesses et des connaissances, où le commun, l'environnement et la démocratie sont une réalité.

C'est ce qu'ont fait les communistes dans le passé. Je pense notamment au ministre communiste Ambroise Croizat quand il a créé la sécurité sociale, comme nous l'a joliment rappelé la pièce que nous avons organisée la semaine dernière (et qui au passage a attiré plus de 150 habitants du 13e, pour l'essentiel non-communistes, mais visiblement plus qu'intéressés). Un système simple basé sur le fait que chacun reçoive ce dont il a besoin, et que chacun contribue selon ses moyens. A chacun selon ses besoins, de chacun selon ses moyens. Ce système toujours en vigueur, et que beaucoup nous envie, démontre non seulement la justice sociale d'un système d'inspiration communiste, mais aussi son efficacité.

Nous continuerons donc sans relâche notre lutte pour changer concrètement notre monde, ici et maintenant.

Nous le ferons dans la lutte nationale pour une autre politique. Le gouvernement Lecornu est illégitime, nous le répétons.

Il suppose la connivence de l'extrême-droite. Il repose sur la négation du résultat des dernières législatives. Il doit être censuré pour cela.

Mais il doit aussi et surtout être censuré pour sa politique de casse sociale. Le budget proposé par le gouvernement est marqué par des coupes sombres dans l'action publique (dans les hôpitaux, dans les écoles, dans l'aide sociale, dans la culture, dans l'environnement, dans les associations etc).

Qui viennent compenser les cadeaux faramineux faits aux entreprises (les 211 milliards).
Mais aussi la hausse vertigineuse des crédits de guerre.
Tout est à revoir. Nous nous battons contre cette politique dangereuse.

Mais nous le ferons aussi tout de suite et maintenant à l'occasion des prochaines élections municipales.

Vous le savez la victoire est désormais à porter de notre action.

Le moment est historique : pour la 1ère fois de son histoire, la gauche dans sa diversité partira unie aux prochaines municipales dès le 1er tour avec Emmanuel Grégoire. Et avec Jérôme Coumet sur le 13e arrondissement.

Avec le PS, le PCF, les écologistes, mais aussi avec l'Après, regroupant notamment des anciens de la LFI avec Danielle Simonet, et des militants d'Ensemble, présents sur le 13e. Je les salue. (Ainsi que ...).

Je salue aussi Rym Karaoun, Isabelle Dufaure-Garé, Agathe Gautheron, Alexandre Courban, Vincent Boulet, avec qui j'aurai l'honneur de représenter les communistes pour le 13e arrondissement.

Nous voulons poursuivre, corriger et amplifier la politique que la gauche a menée.
Nous voulons continuer de faire de Paris une ville où il fait bon vivre, travailler, étudier.

Le choix sera clair.

D'un côté, la droite a un programme inavouable. Fait de vente de logements sociaux, de suppressions de postes de fonctionnaires, de coupes budgétaires pour l'action publique notamment sociale, et de toujours plus de répression et de censure.

Ce programme est inavouable bien sûr.

Alors Me Dati se déguise en agent comme Trump en vendeur de frites. Mais la réalité lui colle à la peau. Comme Trump, elle est la candidate de la bourgeoisie et des réactionnaires. Comme Trump, elle trempe dans des affaires.

Comme Trump, elle louche largement sur l'extrême-droite.

Que dire de sa complicité avec Me Knafo, la candidate de Zemour, qui publie sur son site des messages contre des gens de couleur comparés à des cafards ?

Que dire des rencontres entre les proches de Dati et cette Knafo, et son appel du pied à soutenir Dati au 2d tour ?

Tout simplement que la droite parisienne est en train de pourrir par la tête. Et de tenter l'union avec l'extrême-droite pour rattraper une campagne qui ne prend pas.

Bien sûr, nous savons aussi que Me Dati est prête à tout pour le pouvoir.

Jusqu'à potentiellement détourner de l'argent pour son profit personnel. Rappelons qu'elle sera jugée en septembre prochain pour corruption et trafic d'influence.

A ce titre, elle est illégitime pour briguer les suffrages des parisiennes tant la probité devrait être un enjeu non négociable en politique.

Mais nous savons que la droite plus largement est prête à tout pour garder son argent et conserver son entre-soi.

Cette droite là doit être battue. Et nous allons la battre sèchement.

Nous allons la battre car nous voulons construire un autre Paris que celui de la sécession des riches.

Nous voulons, je le disais, un Paris populaire, un Paris de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Un Paris de la liberté de vivre comme bon nous semble, quelle que soit notre culture, notre origine, notre classe sociale.

Un Paris de l'égalité réelle ce qui suppose de l'action et du contrôle publics, des services publics et de la réglementation car nous savons que l'absence de règles bénéficie toujours aux plus forts.

Enfin un Paris de la fraternité pour que toutes et tous, qui suppose notamment la diffusion de l'éducation et de la culture à toutes et tous, mais aussi les conditions pour que le respect de l'autre soit au coeur de nos actions.

Alors notre première priorité sera le logement, car c'est le marqueur essentiel de la politique d'une municipalité. Le choix est clair.

Pour la droite, c'est haro sur le logement social. Rien n'est trop sale pour elle pour critiquer le logement social.

Il faut dire qu'il permet la mixité sociale détestée par la droite parisienne.

Il n'y a qu'à se balader dans le 7^e arrondissement de Me Dati, avec ses 2% de logements sociaux, pour voir et comprendre la sécession des riches.

Alors que le Paris de l'ère Chirac-Tiberi est sortie affaiblie avec seulement 11% de logements sociaux, la gauche parisienne a massivement investi pour en atteindre 25% cette année.

Nous en sommes fiers. Particulièrement nous les communistes qui en avons été la cheville ouvrière. Et nous ne nous arrêterons pas ! Nous visons désormais les 30% de logements sociaux et 40% en tout de logements publics avec le bail-réel-solidaire.

Mais nous viserons aussi les 200 000 logements vides. Je dis bien, les 200 000 logements vides. Alors que tant de gens sont à la rue, notamment par grand froid.

Laisser son logement vide est non assistance à personnes en détresse.

Nous lutterons contre ce scandale, et je salue la proposition de loi votée hier qui va nous permettre de taper fort sur la fiscalité des logements vides. Très fort.

Après avoir été la Ville pionnière en matière de lutte contre AirBnB, nous renforcerons nos contrôles et lutterons désormais aussi contre la nouvelle arnaque des promoteurs, le coliving.

Et nous poursuivrons l'encadrement des loyers.

Toutes ces politiques ont été combattues par la droite.

Toutes. Nous pouvons donc dire que beaucoup de parisiennes ne vivraient pas à Paris aujourd'hui si Me Dati avait gagné les élections en 2020.

Pour qu'ils et elles restent vivre à Paris, oui, nous ferons gagner la gauche.

Notre priorité sera aussi l'investissement pour l'environnement.

Car la lutte pour l'environnement est indissociable de la lutte des classes aujourd'hui. Nous savons que ce sont les plus pauvres les 1^{ères} victimes de la pollution de l'air, les 2500 mots prématurées chaque année, mais aussi les victimes d'un environnement de mauvaise qualité.

Nous amplifierons la rénovation des logements sociaux, mais aussi du bâti municipal dont les écoles.

Tant pour le confort d'hiver que d'été.

Nous amplifierons la lutte contre le bruit et la pollution de l'air, pour le plus grand bénéfice des plus fragiles, mais aussi de tous et toutes les parisiennes.

Plus largement, nous investirons dans les services publics des parisiennes, le véritable patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas.

Avec la production de nouveaux centres de santé municipaux, avec la création d'un nouveau péri-collège, avec la refonte du périscolaire parisien, avec le développement de bus prioritaires.

Mais nous n'oublierons pas non plus nos commerces locaux. Et nous soutiendrons massivement tout le tissu culturel et les artistes-auteurs-créateurs qui souffrent durement sous le ministère de Me Dati, qui sabre les crédits culturels pour mieux favoriser la culture Bolloré.

Des mesures, des transformations de notre ville, des propositions innovantes, nous en avons plein nos cartons et le programme complet sera annoncé le 5 février prochain.

Notre sérieux couplé à notre soif de changement sont nos meilleurs atouts.

La Gauche Unie peut écrire une nouvelle page de progrès à Paris.

Nous devons désormais déployer notre campagne militante pour donner envie de ce Paris que nous voulons construire.

Il s'agit désormais de faire prendre conscience à tout un chacun de l'importance de ces municipales.

Dans ce monde qui part vers l'extrême-droite, faire de Paris une ville de Lumières, un pôle de transformation sociale, écologique et démocratique, est crucial.

Dans un monde l'égoïsme social, faire de Paris une ville de mixité social est essentiel.

Dans un monde de marchandisation et d'extrême-droitisation, faire de Paris une ville de l'éducation, de la recherche, de la culture est émancipateur.

Dans un monde d'atteintes à l'environnement, faire de Paris une ville qui transforme son habitat et protège ses habitants est vital.

Dans un monde de violences et de haine, faire de Paris une ville de débat, de respect, de démocratie locale est un germe d'espoir pour l'avenir.

Avec ces élections municipales, nous aurons l'occasion de faire du communisme déjà là. De changer le monde ici et maintenant, tout en semant les graines d'un autre futur.

Nous aurons l'occasion d'être utiles aux parisiennes tout en faisant grandir l'exigence d'un autre monde.

Bref, vous l'aurez compris, l'offensive réactionnaire non seulement ne va pas nous intimider, mais va à l'inverse décupler nos forces.

Avec notre imagination, nous allons soulever des montagnes.

Bonne année à touTEs.

Que les luttes soient belles !

Que la victoire soit avec vous !